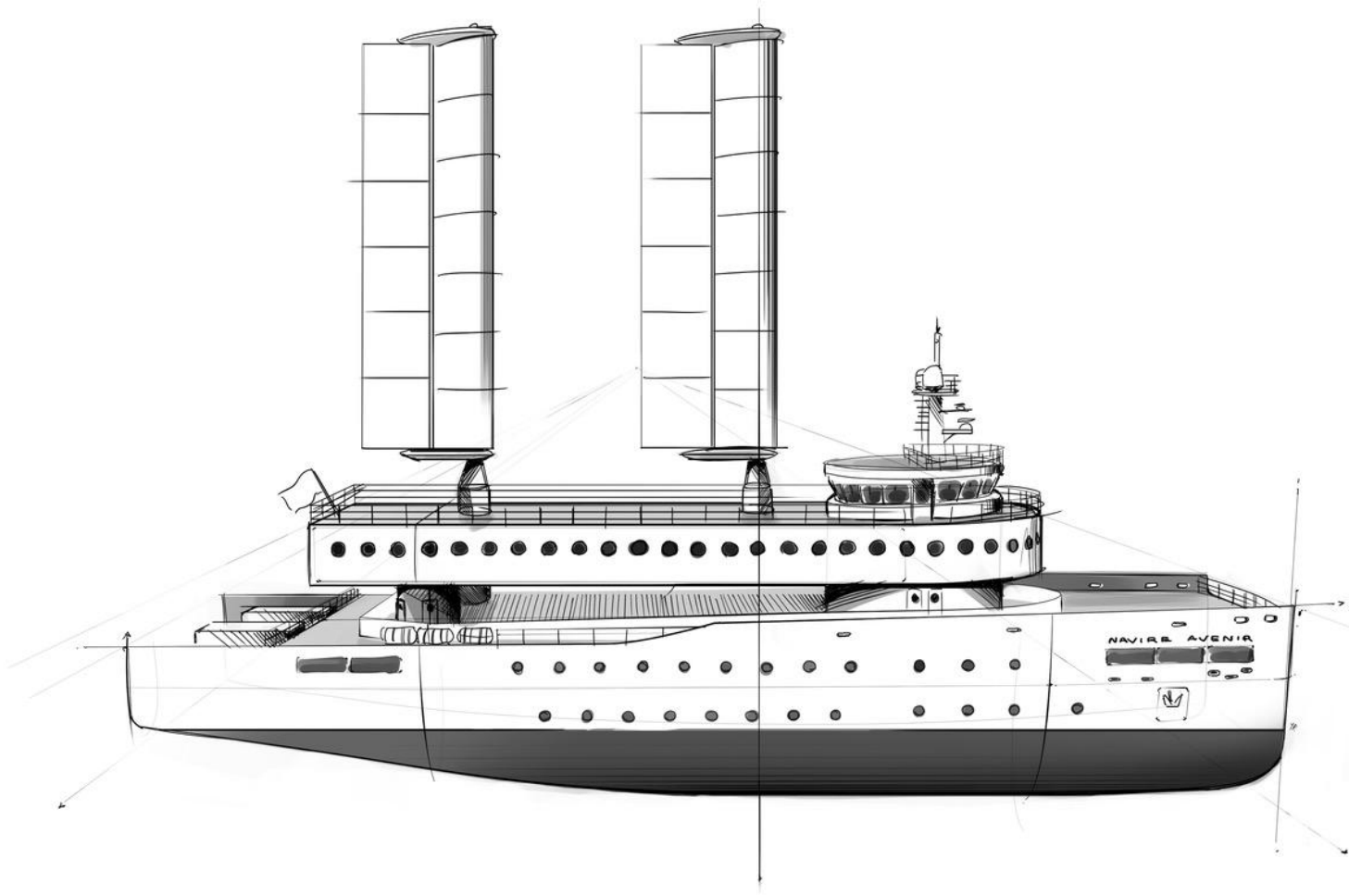


**NAVAIR**

**NAVR**



**NOUS  
SOMMES  
LE RIVAGE**

**NAVIRE  
AVENIR**

**WE ARE THE SHORE  
WIR SIND DAS UFER  
SOMOS LA ORILLA  
ΕΙΜΑΣΤΕ ΤΟ ΠΕΡΙΓΙΑΛΙ  
NOI SIAMO LA RIVA  
JESTEŚMY BRZEGIEM  
NÓS SOMOS A MARGEM  
VI ÄR STRANDEN  
BİZ KIYIYIZ  
WIJ ZIJN DE KUST  
VI ER KYSTEN**

# QUELLE QUE SOIT LEUR LOCALISATION SUR LE CONTINENT EUROPÉEN, NOS MUSÉES, THÉÂTRES, CENTRES D'ART, FESTIVALS DONNENT SUR LA MER MÉDITERRANÉE.

Nos institutions donnent sur ce berceau de notre civilisation, espace d'invention de nos écritures et de leurs métissages sans fin, lieu de mémoire des textes, chants et souffles traversant tant d'œuvres qu'aujourd'hui nous mettons en partage. Les parvis qui mènent jusqu'à nos bâtiments donnent sur la haute mer et les naufrages incessants qu'elle connaît, et il n'est pas une seule de nos scènes qui n'ait récemment fait retentir l'ampleur et la portée de cette tragédie, l'une des plus sourdes et terrifiantes des temps présents. Mais, plus fondamentalement encore, il n'est pas un seul de nos cahiers des charges qui n'énonce quasi littéralement la promesse que, sur cet horizon maritime, il en soit tout autrement : nous assumons comme mission de service public, par le soutien au renouvellement incessant de la création, la perpétuation du fait civilisationnel, c'est-à-dire de tout ce qui nous relie. C'est l'une des singularités de nos architectures : ici, les portes ne veulent tenir à distance quelque altérité que ce soit, mais s'ouvrent grand sur l'humanité que nous avons toutes et tous en commun. C'est ce qui fait l'impérieuse nécessité des lieux dont nous avons la responsabilité : rien d'autre que les œuvres, qu'elles soient écrites, dansées, exposées, chantées, projetées, performées, contées, ne porte cette vitale ambition de nous faire respirer ensemble, quelles que soient nos provenances et les idées que l'on se fait de nos destinations. Alors sans doute que chacune de ces œuvres nous rappelle à la mer Méditerranée, cette « mer d'entre les terres », cette étendue qui relie les rives avec une infinie beauté, cet horizon qui fait notre respiration. Que la mort par asphyxie s'y déploie comme un programme anéantit tout ce que nous portons et ce qui nous porte.

**Un collectif se présente aujourd'hui à nous avec, dans les bras, la maquette au 100<sup>e</sup> d'un navire et, en tête, l'idée que nous puissions en soutenir la réalisation à échelle 1, et inaugurer alors ensemble ce catamaran de 69 mètres de long un beau jour de 2025.**

Il s'agit de la maquette du Navire Avenir, premier navire d'une flotte mondiale de sauvetage en haute mer, outil pionnier d'intervention imaginé notamment avec marins sauveteurs, rescapés, soignants, architectes, juristes, chercheurs et étudiants d'écoles d'art, de design, d'architecture d'Europe entière.

Il s'agit d'une œuvre à réaliser en mer Méditerranée, d'une œuvre agissante non seulement pour soutenir les gestes de sauvetage et de soin, mais pour les faire se perpétuer en contribuant à leur inscription au patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Il s'agit d'un *Really-made* pour le 21<sup>e</sup> siècle échappant à l'infinie répétition des formes d'indignation et de déploration, nouant une relation affective et effective avec le monde. Il s'agit d'une œuvre commune, sans autre origine que celle d'un appel du lointain : de la haute mer comme des générations futures qui connaîtront des mouvements migratoires au centuple et auront le besoin vital que ces gestes de sauvetage et de soin leur aient été transmis. Il s'agit d'une œuvre composée d'aciers et de droits, de textiles et de signes, de langues et de voiles, qu'un collectif sans bord ni frontière porte non par la force d'une intention géniale, mais par celle d'une attention cruciale. Il s'agit d'une œuvre parente des œuvres ayant jusqu'alors hurlé la douleur et la colère, non une de plus, mais une prolongeant mille autres, en actes. Il s'agit d'une œuvre non pas portée par tel ou tel de nos lieux, consacrant l'audace de certaines et certains d'entre nous, mais dont la portance exige le nouage de nos établissements et la convergence de nos directions. Il s'agit d'une œuvre qui vient du rivage, trouvant attaches et protection renforcée dans nos institutions assemblées, et qui revient au rivage, consolidant par les faits nos convictions que tout ce qui doit advenir peut un beau jour advenir. Il s'agit d'une œuvre collective en appelant d'innombrables, en cela qu'elle ouvre à la création de tous les refuges de haute mer et de tous les havres sur terre ferme qui ne cesseront de manquer. Il s'agit d'une œuvre qui rend pensable et possible la nécessaire amplification des gestes de l'hospitalité vive, de ce à quoi l'on tient, de ce qui fait et fera tenir notre humanité. Il s'agit d'une œuvre à la splendeur de ce qui vient, d'une œuvre donnant à la création artistique comme à la construction de l'Europe un nouvel horizon, de toute beauté. Pour ces raisons au moins, il s'agit d'une œuvre que nous inscrivons au programme des institutions que nous dirigeons, et dont nous soutenons avec détermination la réalisation.



**WWW.NAVIREAVENIR.EU**

# PREMIERS SIGNATAIRES

**Vincent Baudriller**, directeur,  
**Caroline Barneaud**,  
directrice des projets  
artistiques, **Astrid**  
**Lavanderos**, directrice des  
publics et de la  
communication, Théâtre  
Vidy-Lausanne, Suisse

**Jean Bellowini**, directeur du  
Théâtre national populaire,  
Villeurbanne, France

**David Bobée**, directeur du  
Théâtre du Nord et de  
l'École du Nord, CDN Lille  
Tourcoing Hauts-de-France,  
France

**Cathy Bouvard et Renan**  
**Benyamina**, directrice et  
directeur délégué, Ateliers  
Médicis,  
Clichy-Montfermeil, France

**Benoît Bradel**, directeur du  
Passages-Transfestival,  
Metz, France

**Stéphane Braunschweig**,  
directeur de l'Odéon –  
Théâtre de l'Europe, Paris,  
France

**Marine Brutti, Jonathan**  
**Debrouwer, Arthur Harel** –  
(La)Horde, codirectrice et  
directeurs du Ballet national  
de Marseille, France

**Alexandre Caputo**, directeur  
artistique et co-directeur  
général, Théâtre les  
Tanneurs, Bruxelles,  
Belgique

**Olivier Chaudenson**, directeur  
de la Maison de la Poésie,  
Paris, France

**Séverine Chavrier**, directrice  
de la Comédie de Genève,  
Suisse

**Lou Colombani**, directrice de  
Parallèle – pratiques  
artistiques émergentes  
internationales, Marseille,  
France

**Alban Corbier-Labasse**,  
directeur général de la  
Friche la Belle de Mai,  
Marseille, France

**Pierre-Olivier Costa**, Président  
du MUCEM Musée des  
Civilisations de l'Europe et  
de la Méditerranée,  
Marseille, France

**Xavier Croci**, directeur, et  
**Stéphanie Féret**, directrice  
adjointe, du Théâtre du  
Beauvaisis, Scène Nationale,  
Beauvais, France

**Chloé Dabert**, directrice de la  
Comédie, Centre  
dramatique national de  
Reims, France

**Véronique Damagnez**,  
directrice du Centre d'Art La  
Brasserie, Foncquevillers,  
France

**Romarc Daurier**, directeur  
général du Phénix, Scène  
nationale Valenciennes,  
Pôle européen de création,  
France

**Adrien de Van**, directeur du  
Théâtre Paris Villette,  
France

**Emmanuel Demarcy-Mota**,  
Directeur du Théâtre de la  
Ville-Paris et du festival  
d'automne, et **Christophe**  
**Lemaire** adjoint à la  
direction et à la  
programmation du Théâtre  
de la Ville – Paris, France

**Guillaume Désanges**, président  
du Palais de Tokyo, Paris,  
France

**Marie Didier**, directrice du  
Festival de Marseille, France

**Juliette Donadieu**, directrice  
générale de la Gaîté Lyrique,  
Paris, France

**Laurent Dréano**, directeur de la  
Maison de la Culture  
d'Amiens, France

**Muriel Enjalran**, directrice du  
Frac Sud – Cité de l'art  
contemporain, Marseille,  
France

**Nathalie Ergino**, directrice de  
l'Institut d'Art  
Contemporain de  
Villeurbanne, France

**Matthieu Goeury**, directeur  
général des Halles de  
Schaerbeek, Bruxelles,  
Belgique

**José-Manuel Gonçalves**,  
directeur du  
Centquatre-Paris, France

**Caroline Guiela Nguyen**,  
directrice du Théâtre  
National de Strasbourg,  
France

**Claudio Gulli**, directeur du  
Palazzo Butera, Palerme, Italie

**Jack Lang**, président de  
l'Institut du Monde Arabe,  
Paris, France

**Laurent Le Bon**, président du  
Centre Pompidou, Paris,  
France

**Pascal le Brun Cordier**,  
directeur artistique de ZAT  
Zone Artistique Temporaire,  
Montpellier, France

**Maud le Floc'h**, directrice du  
POLAU – Pôle arts et  
urbanisme,  
Saint-Pierre-des-Corps,  
France

**Anne Lefèvre**, directrice du  
Vent des Signes, Toulouse,  
France

**Pierre-Yves Lenoir**, directeur des Célestins, Théâtre de Lyon, France

**Christophe Leparc**, directeur de Cinemed, Festival du cinéma méditerranéen de Montpellier, France

**Michel Lussault et Lucie Campos**, président et directrice de la Villa Gillet ) Maison internationale des écritures contemporaines, Lyon, France

**Stéphane Malfettes**, directeur des SUBS – lieu vivant d'expériences artistiques, Lyon, France

**Muriel Mayette-Holtz**, directrice du Théâtre national de Nice, Centre dramatique national Nice Côte d'Azur, France

**Frédéric Mazelly**, directeur artistique de La Villette, Paris, France

**Sophie Mirouze**, codéleguée générale, **Sylvie Pras**, codirectrice artistique du Festival international du film de La Rochelle, France

**Alexis Nys**, directeur de Lieux Publics, centre national et pôle européen de création, Marseille, France

**Françoise Nyssen, Anne-Sylvie Bameule, Alain Thuleau**, fondatrices et fondateur du festival Agir pour le vivant, Arles, France

**Rachid Ouramdane**, président directeur de Chaillot Théâtre national de la danse, Paris, France

**Chiara Parisi**, directrice du Centre Pompidou-Metz, France

**Célie Pauthe**, directrice du Centre dramatique national de Besançon Franche-Comté, France

**Claude-Eric Poiroux**, directeur du Festival Premiers Plans d'Angers, France

**Serge Rangoni**, directeur général du Théâtre de Liège, Centre européen de création théâtrale et chorégraphique, Belgique

**Robin Renucci**, directeur de la Criée Théâtre National de Marseille, France

**Alban Richard et Catherine Menneret**, directeur et directrice adjointe du Centre Chorégraphique National de Caen en Normandie, France

**Constance Rivière**, Directrice générale du Palais de la Porte Dorée – Musée de national de l'histoire de l'immigration, Paris, France

**Christian Rizzo et Rostan Chentouf**, directeur et directeur délégué de ICI Centre Chorégraphique National de Montpellier Occitanie / Pyrénées Méditerranée, France

**Marie Roche**, directrice du Pacifique, Centre de développement chorégraphique national Grenoble – Auvergne – Rhône Alpes, France

**Tiago Rodrigues et Pierre Gendronneau**, directeur et directeur délégué du Festival d'Avignon, France

**Christian Ryo**, directeur, et l'ensemble des administrateurs et équipes du Festival de cinéma de Douarnenez, France.

**Noé Soulier**, directeur, **Marion Colléter**, directrice adjointe, **Amélie Coster**, directrice pédagogique, du Centre national de danse contemporaine d'Angers, France

**Sam Stourdzé**, directeur de la Villa Médicis Académie de France à Rome, Italie

**Sylvie Zavatta**, directrice du Fonds Régional d'Art Contemporain de Franche-Comté, Besançon, France

# **NAVIRE AVENIR**



**[WWW.NAVIREAVENIR.EU](http://WWW.NAVIREAVENIR.EU)**



**NOUS  
SOMMES  
LE RIVAGE**

**NAVIRE  
AVENIR**

**WE ARE THE SHORE  
WIR SIND DAS UFER  
SOMOS LA ORILLA  
ΕΙΜΑΣΤΕ ΤΟ ΠΕΡΙΓΙΑΛΙ  
NOI SIAMO LA RIVA  
JESTEŚMY BRZEGIEM  
NÓS SOMOS A MARGEM  
VI ÄR STRANDEN  
BİZ KIYIYIZ**

# QUELLE QUE SOIT LEUR LOCALISATION SUR LE CONTINENT EUROPÉEN, NOS MUSÉES, THÉÂTRES, CENTRES D'ART, FESTIVALS DONNENT SUR LA MER MÉDITERRANÉE.

Nos institutions donnent sur ce berceau de notre civilisation, espace d'invention de nos écritures et de leurs métissages sans fin, lieu de mémoire des textes, chants et souffles traversant tant d'œuvres qu'aujourd'hui nous mettons en partage. Les parvis qui mènent jusqu'à nos bâtiments donnent sur la haute mer et les naufrages incessants qu'elle connaît, et il n'est pas une seule de nos scènes qui n'ait récemment fait retentir l'ampleur et la portée de cette tragédie, l'une des plus sourdes et terrifiantes des temps présents. Mais, plus fondamentalement encore, il n'est pas un seul de nos cahiers des charges qui n'énonce quasi littéralement la promesse que, sur cet horizon maritime, il en soit tout autrement : nous assumons comme mission de service public, par le soutien au renouvellement incessant de la création, la perpétuation du fait civilisationnel, c'est-à-dire de tout ce qui nous relie. C'est l'une des singularités de nos architectures : ici, les portes ne veulent tenir à distance quelque altérité que ce soit, mais s'ouvrent grand sur l'humanité que nous avons toutes et tous en commun. C'est ce qui fait l'impérieuse nécessité des lieux dont nous avons la responsabilité : rien d'autre que les œuvres, qu'elles soient écrites, dansées, exposées, chantées, projetées, performées, contées, ne porte cette vitale ambition de nous faire respirer ensemble, quelles que soient nos provenances et les idées que l'on se fait de nos destinations. Alors sans doute que chacune de ces œuvres nous rappelle à la mer Méditerranée, cette « mer d'entre les terres », cette étendue qui relie les rives

avec une infinie beauté, cet horizon qui fait notre respiration. Que la mort par asphyxie s'y déploie comme un programme anéantit tout ce que nous portons et ce qui nous porte.

Un collectif se présente aujourd'hui à nous avec, dans les bras, la maquette au 100<sup>e</sup> d'un navire et, en tête, l'idée que nous puissions en soutenir la réalisation à échelle 1, et inaugurer alors ensemble ce catamaran de 69 mètres de long un beau jour de 2025.

Il s'agit de la maquette du Navire Avenir, premier navire d'une flotte mondiale de sauvetage en haute mer, outil pionnier d'intervention imaginé notamment avec marins sauveteurs, rescapés, soignants, architectes, juristes, chercheurs et étudiants d'écoles d'art, de design, d'architecture d'Europe entière.

**Il s'agit d'une œuvre à réaliser en mer Méditerranée, d'une œuvre agissante non seulement pour soutenir les gestes de sauvetage et de soin, mais pour les faire se perpétuer en contribuant à leur inscription au patrimoine culturel immatériel de l'humanité.** Il s'agit d'un *Really-made* pour le 21<sup>e</sup> siècle échappant à l'infinie répétition des formes d'indignation et de déploration, nouant une relation affective et effective avec le monde. Il s'agit d'une œuvre commune, sans autre origine que celle d'un appel du lointain : de la haute mer comme des générations futures qui connaîtront des mouvements migratoires au centuple et auront le besoin vital que ces gestes de

sauvetage et de soin leur aient été transmis. Il s'agit d'une œuvre composée d'aciers et de droits, de textiles et de signes, de langues et de voiles, qu'un collectif sans bord ni frontière porte non par la force d'une intention géniale, mais par celle d'une attention cruciale. Il s'agit d'une œuvre parente des œuvres ayant jusqu'alors hurlé la douleur et la colère, non une de plus, mais une prolongeant mille autres, en actes. Il s'agit d'une œuvre non pas portée par tel ou tel de nos lieux, consacrant l'audace de certaines et certains d'entre nous, mais dont la portance exige le nouage de nos établissements et la convergence de nos directions. Il s'agit d'une œuvre qui vient du rivage, trouvant attaches et protection renforcée dans nos institutions assemblées, et qui revient au rivage,

consolidant par les faits nos convictions que tout ce qui doit advenir peut un beau jour advenir. Il s'agit d'une œuvre collective en appelant d'innombrables, en cela qu'elle ouvre à la création de tous les refuges de haute mer et de tous les havres sur terre ferme qui ne cesseront de manquer. Il s'agit d'une œuvre qui rend pensable et possible la nécessaire amplification des gestes de l'hospitalité vive, de ce à quoi l'on tient, de ce qui fait et fera tenir notre humanité. Il s'agit d'une œuvre à la splendeur de ce qui vient, d'une œuvre donnant à la création artistique comme à la construction de l'Europe un nouvel horizon, de toute beauté. Pour ces raisons au moins, il s'agit d'une œuvre que nous inscrivons au programme des institutions que nous dirigeons, et dont nous soutenons avec détermination la réalisation.



# **WE ARE THE SHORE**

**NOUS SOMMES LE RIVAGE**

**WIR SIND DAS UFER**

**SOMOS LA ORILLA**

**EΙΜΑΣΤΕ ΤΟ ΠΕΡΙΓΙΑΛΙ**

**NOI SIAMO LA RIVA**

**JESTEŚMY BRZEGIEM**

**NÓS SOMOS A MARGEM**

**VI ÄR STRANDEN**

**BİZ KIYIYIZ**

**WIJ ZIJN DE KUST**

**VI ER KYSTEN**

# **WHEREVER THEY MAY BE ACROSS THE EUROPEAN CONTINENT, OUR MUSEUMS, THEATERS, OPERAS, ART CENTERS, AND CONCERT HALLS ALL LOOK OUT TOWARDS THE MEDITERRANEAN SEA.**

These institutions gaze upon the cradle of our civilization, a place where our writings were born and continue to blend endlessly—a repository of texts, songs, and breaths that run through many of the works we share today. We watch the high seas and the relentless shipwrecks, and not one of our stages has remained untouched by the magnitude of this silent and terrifying tragedy of our times. More fundamentally, there is no public policy, no roadmap whether written or in action, that guarantees a different future for the Mediterranean horizon. We take it to be our public service mission, supporting the constant renewal of creation and the perpetuation of our shared civilization. This is one of the defining characteristics of our architecture: our doors are not meant to keep otherness at bay but to open wide to the humanity we all share. This is what underscores the urgency experienced by the places we are entrusted with: nothing but the works, whether written, danced, exhibited, sung, projected, performed, or told, carries the vital ambition of uniting us in our origins and our destinations. Each of these works inevitably reminds us of the Mediterranean Sea, this «sea between the lands,» this expanse that connects shores with infinite beauty, an horizon that sustains our breath. The fact that death by asphyxiation systematically unfolds there annihilates everything we carry and that carries us.

Today, a group of people have come to us with a 100th scale model of a ship in their arms and the idea that we could support its construction on a 1:1 scale, and together inaugurate this 69 meter catamaran in 2025. This is the model of the Navire Avenir, the first vessel in a global fleet of high-seas rescue ships, a pioneering rescue tool designed in collaboration with rescue sailors, survivors, caregivers, architects, lawyers, researchers, and students from art, design, and architecture schools in Europe and South America. This project is to be realized in the Mediterranean Sea, an endeavor not only meant to support rescue and care efforts but also to highlight them as part of humanity's intangible cultural heritage. It is a Really-made creation for the 21st

century, breaking free from the endless cycle of indignation and lament, forging a meaningful and effective connection with the world. This is a collective work, born not only from a distant call—from the high seas—but also from the generations that will experience a hundredfold increase in migratory movements and will urgently require the transmission of these notions, gestures and knowledge of rescue and care. This work is made of steel and of rights, of textiles and signs, of languages and sails, carried by a collective without borders or frontiers, driven not by high-minded intentions but by critical attention. It is a work akin to the works that have previously expressed pain and anger, a continuation of a thousand others, in action. It is not the work of one specific place, consecrating the audacity of a band of few, but one that demands the unity of our institutions and the convergence of our efforts. It is a work that originates from the shore, finding anchorage and strengthened protection in our united institutions, and which returns to the shore, reinforcing our conviction that everything that must happen can one day come to pass.

This collective work paves the way for countless others, as it calls for the creation of the refuges on the high seas and havens on dry land that will continue to be desperately needed. It is a work that encourages us to think about and expand our gestures of living hospitably, of what we hold dear, of what makes us and will continue to make us human. It is a work of splendor, offering a new horizon of beauty to artistic creation and the construction of Europe. For these reasons, among others, we include this work in the programs of the institutions we oversee, and we support its realization with unwavering determination.

# **WIR SIND DAS UFER**

**NOUS SOMMES LE RIVAGE**

**WE ARE THE SHORE**

**SOMOS LA ORILLA**

**EΙΜΑΣΤΕ ΤΟ ΠΕΡΙΓΙΑΛΙ**

**NOI SIAMO LA RIVA**

**JESTEŚMY BRZEGIEM**

**NÓS SOMOS A MARGEM**

**VI ÄR STRANDEN**

**BİZ KIYIYIZ**

**WIJ ZIJN DE KUST**

**VI ER KYSTEN**



# **UNABHÄNGIG VON IHREM STANDORT AUF DEM EUROPÄISCHEN KONTINENT BLICKEN UNSERE MUSEEN, THEATER, OPERNHÄUSER, KUNSTZENTREN UND KONZERTSÄLE AUF DAS MITTELMEER.**

Sie blicken auf die Wiege unserer Zivilisation, wo unsere Schriften eingeführt und endlos weiterentwickelt wurden, den Ort der Erinnerung an Texte, Gesänge und den Atem, die so viele Kunstwerke durchziehen, die wir heute miteinander teilen. Sie blicken auch auf das offene Meer und die andauernden Schiffbrüche. An keinem dieser Orte wurde nicht kürzlich das Ausmaß und die Tragweite dieser Tragödie, einer der dumpfsten und erschreckendsten der Gegenwart, zum Ausdruck gebracht.

Aber noch grundlegender ist, dass kein einziges unserer Kunstwerke nicht das wörtliche Versprechen enthält, dass sich am Horizont eine bessere Welt abzeichnet: Wir übernehmen deswegen die gemeinsame Aufgabe, Menschlichkeit öffentlich fortzuführen, d.h. all das, was uns verbindet. Das ist eine der Besonderheiten unseres Plans: Hier halten die Türen keine Andersartigkeit auf Distanz, sondern öffnen sich weit für unsere Menschlichkeit. Das macht die dringende Notwendigkeit der Orte aus, für die wir verantwortlich sind: Nichts anderes als die Kunstwerke, ob geschrieben, getanzt, ausgestellt, gesungen, projiziert, performt oder erzählt, trägt dieses lebenswichtige Bestreben in sich, uns gemeinsam aufatmen zu lassen, unabhängig von unserer Herkunft und den Vorstellungen, die wir uns von unseren Zielen machen. Zweifellos erinnert uns jedes dieser Kunstwerke an das Mittelmeer, dieses «Meer zwischen den Ländern», diese Weite, die die Ufer mit unendlicher Schönheit verbindet, dieser Horizont, der unser Atmen ausmacht. Dass der Tod durch Ersticken sich dort systematisch entfaltet, vernichtet alles, was wir tragen und was uns trägt.

Ein Kollektiv stellt sich heute bei uns vor, mit einem Modell eines Schiffes im Maßstab 1:100 in den Armen und der Idee, dass wir die Realisierung im Maßstab 1:1 unterstützen und dann gemeinsam diesen 69 Meter langen Katamaran an einem schönen Tag im Jahr 2025 einweihen. Es handelt sich um das Modell der Navire Avenir, des ersten Schiffes einer weltweiten Flotte von Schiffen zur Rettung auf hoher See,

ein Pionierprojekt, das unter anderem mit Seenotretter\*innen, Geretteten, Pflegekräften, Architekt\*innen, Jurist\*innen, Forscher\*innen und Studierenden von Kunst-, Design- und Architekturschulen in Europa und Südamerika entwickelt wurde. Es handelt sich um ein Kunstwerk, das im Mittelmeer umgesetzt werden soll, ein handelndes Kunstwerk, das eine Geste der Rettung und Fürsorge ist. Es sorgt auch dafür, dass Rettung und Fürsorge fortbestehen, indem es dazu beiträgt, dass sie in das immaterielle Kulturerbe der Menschheit aufgenommen werden. Es ist ein Really-made für das 21. Jahrhundert, das der endlosen Wiederholung von Formen der Empörung und des Beklagens entgeht und eine affektive und effektive Beziehung zur Welt aufbaut. Es handelt sich um ein gemeinsames Kunstwerk, das keinen anderen Ursprung hat als den eines Rufs aus der Ferne: vom offenen Meer wie auch von den zukünftigen Generationen, die hundertfache Migrationsbewegungen erleben werden und das vitale Bedürfnis haben werden, dass diese Gesten der Rettung und Fürsorge an sie weitergegeben werden. Es handelt sich um ein Kunstwerk aus Rechten, aus Stahl, Textilien und Zeichen, Sprachen und Segeln, das ein Kollektiv ohne Grenzen nicht durch die Kraft einer genialen Absicht, sondern durch die Kraft einer entscheidenden Aufmerksamkeit aufträgt. Es ist ein Kunstwerk, das die Werke fortsetzt, die bisher den Schmerz und die Wut herausgeschrien haben. Es setzt diese tausend anderen Kunstwerke in Taten fort. Es handelt sich um ein Kunstwerk, das nicht nur an einzelnen Orten umgesetzt wird und die Kühnheit einiger von uns widerspiegelt, sondern dessen Tragfähigkeit erfordert, unsere Einrichtungen und die Konvergenz unserer Richtungen zu verflechten. Es handelt sich um ein Kunstwerk, das vom Ufer kommt, indem es in unseren versammelten Institutionen Halt und Schutz findet. Es kehrt zum Ufer zurück, indem es unsere Überzeugung, dass alles, was geschehen soll, eines Tages geschehen kann, durch Tatsachen festigt. Es handelt sich um ein kollektives Kunstwerk, das unzählige weitere nach sich zieht, denn es eröffnet die Möglichkeit, all die Zufluchtsorte auf hoher See und all die Zufluchtsorte auf festem Boden zu schaffen, an denen es fehlt. Es handelt sich um ein Kunstwerk, dass die notwendige Ausweitung der Gesten der gelebten Gastfreundschaft, dessen, was uns wichtig ist, und dessen, was unsere Menschlichkeit ausmacht und ausmachen wird,

denkbar und möglich macht. Es handelt sich um ein Kunstwerk für den Glanz dessen, was kommt, ein Kunstwerk, das dem künstlerischen Schaffen und dem Aufbau Europas einen neuen Horizont von Schönheit verleiht. Deswegen nehmen wir es in das Programm der von uns geleiteten Institutionen auf und unterstützen entschieden, dass es umgesetzt wird.

# **SOMOS LA ORILLA**

**NOUS SOMMES LE RIVAGE**

**WE ARE THE SHORE**

**WIR SIND DAS UFER**

**SOMOS LA ORILLA**

**ΕΙΜΑΣΤΕ ΤΟ ΠΕΡΙΓΙΑΛΙ**

**NOI SIAMO LA RIVA**

**JESTEŚMY BRZEGIEM**

**NÓS SOMOS A MARGEM**

**VI ÄR STRANDEN**

**BİZ KIYIYIZ**

**WIJ ZIJN DE KUST**

**VI ER KYSTEN**

# **DONDEQUIERA QUE SE ENCUENTREN EN EL CONTINENTE EUROPEO, NUESTROS MUSEOS, TEATROS, ÓPERAS, CENTROS DE ARTE Y SALAS DE CONCIERTOS SE ASOMAN AL MAR MEDITERRÁNEO.**

Nuestras instituciones se asoman a la cuna de nuestra civilización, el lugar donde se inventaron y se mezclaron sin cesar nuestras escrituras, el lugar de memoria de los textos, las canciones y los alientos que recorren tantas de las obras que hoy compartimos. Las explanadas que dan acceso a nuestros edificios dan hacia el alta mar y hacia sus incesantes naufragios, y no hay uno solo de nuestros escenarios que no se haya hecho eco recientemente de la magnitud y el alcance de esta tragedia, una de las más mudas y aterradoras de nuestro tiempo. Pero, más fundamental aún, no hay uno solo de nuestros pliegos que no enuncie casi literalmente la promesa de que, en este horizonte marítimo, las cosas serán muy distintas: asumimos como misión de servicio público, al apoyar la renovación constante de la creación, la perpetuación del hecho civilizatorio, es decir, de todo lo que nos une. Este es uno de los rasgos distintivos de nuestra arquitectura: aquí, las puertas no pretenden mantener a raya ninguna alteridad, sino abrirse de par en par a la humanidad que todos tenemos en común. Esto es lo que hace la imperiosa necesidad de los lugares bajo nuestra responsabilidad: nada más que las obras, ya sean escritas, bailadas, expuestas, cantadas, proyectadas, representadas o contadas, conlleven la ambición vital de hacernos respirar juntos, sean cuales sean nuestros orígenes y las ideas que tengamos de nuestros destinos. Así, sin duda, cada una de estas obras nos llama al mar Mediterráneo, ese «mar entre las tierras», esa extensión que une las orillas con una belleza infinita, ese horizonte que nos hace respirar. Que la muerte por asfixia se despliegue allí como un programa, aniquila todo lo que llevamos y todo lo que nos lleva.

Un grupo de personas ha acudido hoy a nosotros con una maqueta a escala 100 de un barco en los brazos, y la idea de que pudiéramos apoyar su creación a escala 1:1, para luego inaugurar juntos este catamarán de 69 metros de eslora un buen día de 2025. Se trata de una maqueta del Navire Avenir, el primer barco de una flota mundial de buques de rescate en alta mar, una herramienta de intervención pionera diseñada

en particular con la ayuda de marineros de rescate, supervivientes, cuidadores, arquitectos, abogados, investigadores y estudiantes de escuelas de arte, diseño y arquitectura de Europa y Sudamérica. Es una obra que se llevará a cabo en el mar Mediterráneo, una obra de acción no sólo para apoyar los gestos de salvamento y cuidado, sino para perpetuarlos contribuyendo a su inclusión en el patrimonio cultural inmaterial de la humanidad. Es una obra realmente hecha para el siglo XXI, que huye de la repetición interminable de formas de indignación y lamento, y forja una relación afectiva y efectiva con el mundo. Es una obra compartida, sin más origen que una llamada desde lejos: tanto desde alta mar como desde las generaciones futuras, que centuplicarán los movimientos migratorios y tendrán la necesidad vital de que estos gestos de rescate y cuidado les hayan sido transmitidos. Es una obra hecha de aceros y derechos, de tejidos y signos, de lenguas y velas, llevada por un colectivo sin límites ni fronteras, no por la fuerza de una intención brillante, sino por la de una atención crucial. Es una obra afín a las obras que hasta ahora han gritado dolor y rabia, no una más, sino la continuación de otras mil, en acción. No es una obra llevada por este o aquel de nuestros lugares, consagrando la audacia de algunos de nosotros, sino una cuyo porte exige el anudamiento de nuestros establecimientos y la convergencia de nuestras direcciones. Es una obra que viene de la orilla, encontrando anclaje y protección reforzada en nuestras instituciones reunidas, y que vuelve a la orilla, consolidando nuestras convicciones de que todo lo que debe suceder puede suceder algún día. Es una obra colectiva que dará lugar a otras innumerables, en la medida en que abre el camino a la creación de todos los refugios en alta mar y todos los refugios en tierra firme que seguirán faltando. Es una obra que permite pensar y amplificar los gestos de la hospitalidad viva, de lo que valoramos, de lo que nos hace y nos hará humanos. Es una obra del esplendor de lo que está por venir, una obra que da a la creación artística y a la construcción de Europa un nuevo horizonte de belleza. Al menos por estas razones, se trata de una obra que incluimos en el programa de las instituciones que gestionamos, y cuya realización apoyamos con determinación.

# **NOI SIAMO LA RIVA**

**NOUS SOMMES LE RIVAGE**

**WE ARE THE SHORE**

**WIR SIND DAS UFER**

**SOMOS LA ORILLA**

**EΙΜΑΣΤΕ ΤΟ ΠΕΡΙΓΙΑΛΙ**

**JESTEŚMY BRZEGIEM**

**NÓS SOMOS A MARGEM**

**VI ÄR STRANDEN**

**BİZ KIYIYIZ**

**WIJ ZIJN DE KUST**

**VI ER KYSTEN**

# **OVUNQUE SI TROVINO NEL CONTINENTE EUROPEO, I NOSTRI MUSEI, TEATRI, TEATRI D'OPERA, CENTRI D'ARTE E SALE DA CONCERTO SI AFFACCIANO SUL MAR MEDITERRANEO.**

Le nostre istituzioni si affacciano su questa culla della nostra civiltà, il luogo in cui le nostre scritture sono state inventate e mescolate all'infinito, il luogo che conserva la memoria di testi, canzoni e respiri che attraversano tante opere che ancor oggi condividiamo. I piazzali che conducono ai nostri edifici si affacciano sull'alto mare e sui continui naufragi di cui esso è teatro, e non c'è uno solo dei nostri palcoscenici che non abbia recentemente fatto eco all'entità e alla portata di questa tragedia, una delle più silenziose e terrificanti dei nostri tempi.

Ma, cosa ancora più fondamentale, non c'è una sola nostra dichiarazione di intenti che non enunci quasi letteralmente la promessa che, in questo orizzonte marittimo, le cose saranno ben diverse: noi assumiamo come missione di servizio pubblico, attraverso il sostegno all'incessante rinnovamento della creazione, la perpetuazione della costruzione civica, in altre parole di tutto ciò che ci unisce. Questo è uno dei tratti distintivi della nostra architettura: qui le porte non hanno lo scopo di tenere a bada l'alterità, qualsiasi essa sia, ma di spalancarsi sull'umanità che abbiamo tutte e tutti in comune.

È ciò che costituisce l'imperiosa necessità dei luoghi di cui siamo responsabili: nient'altro che le opere, siano esse scritte, danzate, esposte, cantate, proiettate, rappresentate o raccontate, hanno l'ambizione vitale di farci respirare insieme, indipendentemente dalle nostre origini e dalle idee che abbiamo delle nostre destinazioni. Così, senza dubbio, ognuna di queste opere ci ricorda il Mar Mediterraneo, questo «mare tra le terre», questa distesa che unisce le sponde con infinita bellezza, questo orizzonte che ci fa respirare. La morte per asfissia che vi si dispiega come un programma annienta tutto ciò che portiamo e tutto ciò che ci porta.

Un collettivo è venuto da noi oggi con un modello di nave in scala 100 tra le braccia e con in testa l'idea di poterne sostenere la creazione in scala 1:1, per poi inaugurare insieme questo catamarano lungo 69 metri un bel giorno del 2025. Si tratta di un modello di Navire Avenir, la prima nave di



una flotta mondiale di navi di salvataggio in alto mare, uno strumento di intervento pionieristico progettato in particolare con l'aiuto di marinai di salvataggio, sopravvissuti, medici, infermieri, architetti, avvocati, ricercatori e studenti di scuole d'arte, design e architettura in Europa e Sud America. È un'opera da realizzare nel Mar Mediterraneo, un'opera d'azione non solo per sostenere i gesti di salvataggio e cura, ma per perpetuarli contribuendo alla loro inclusione nel patrimonio culturale immateriale dell'umanità.

È un *Really-made* per il XXI secolo, che sfugge all'infinita ripetizione di forme di indignazione e di lamento e che si pone in una relazione affettiva ed efficace con il mondo. È un'opera condivisa che non ha altra origine se non quella di un appello che viene da lontano: dall'alto mare e dalle generazioni future che vivranno centuplicati i movimenti migratori e avranno un bisogno vitale di questi gesti di soccorso e di cura. È un'opera fatta di acciai e di diritti, di tessuti e di segni, di lingue e di vele, portata da un collettivo senza confini né frontiere, non dalla forza di un'intenzione brillante, ma da quella di un'attenzione cruciale. È un'opera che si affianca a quelle che finora hanno urlato dolore e rabbia, non un'altra, ma la continuazione di mille altre, in azione. Non è un'opera portata da questo o quel luogo, che consacra l'audacia di alcune o alcuni di noi, ma è un'opera il cui supporto richiede l'annodarsi delle nostre istituzioni e la convergenza delle nostre direzioni. È un lavoro che viene dalla riva, che trova ancoraggio e protezione rafforzata nelle nostre istituzioni riunite, e ritorna alla riva, consolidando le nostre convinzioni che tutto ciò che deve accadere potrà un giorno accadere. È un'opera collettiva che ne porterà innumerevoli altre, in quanto apre la strada alla creazione di tutti i rifugi in alto mare e sulla terraferma che continueranno a mancare. È un'opera che permette di pensare e amplificare i gesti dell'ospitalità vivente, di ciò a cui teniamo, di ciò che ci rende e ci renderà umani. È un'opera dello splendore di ciò che verrà, un'opera che dà alla creazione artistica e alla costruzione dell'Europa un nuovo orizzonte di bellezza. Almeno per queste ragioni, si tratta di un'opera che includiamo nel programma delle istituzioni che gestiamo e di cui sosteniamo con determinazione la realizzazione.

# JESTEŚMY BRZEGIEM

**NOUS SOMMES LE RIVAGE**

**WE ARE THE SHORE**

**WIR SIND DAS UFER**

**SOMOS LA ORILLA**

**ΕΙΜΑΣΤΕ ΤΟ ΠΕΡΙΓΙΑΛΙ**

**NOI SIAMO LA RIVA**

**NÓS SOMOS A MARGEM**

**VI ÄR STRANDEN**

**BİZ KIYIYIZ**

**WIJ ZIJN DE KUST**

**VI ER KYSTEN**

# NIEZALEŻNIE OD TEGO, GDZIE ZNAJDUJĄ SIĘ NA KONTYNENCIE EUROPEJSKIM MUZEA, TEATRY, OPERY, CENTRA SZTUKI I SALE KONCERTOWE, SPOGLĄDAJĄ ONE NA MORZE ŚRÓDZIEMNE.

Instytucje kultury mają swe korzenie w kolebce naszej cywilizacji. Jest to miejsce, w którym narodziło się nasze pismo i nadal mieszają się bez końca idee, które przewijają się przez wiele dzieł, z którymi nadal obcujemy. Z niepokojem obserwujemy morze i kolejne informacje o katastrofach statków z uchodźcami. Niewyobrażalna jest skala tej cichej i przerażającej tragedii naszych czasów. Co więcej, brakuje woli politycznej, która gwarantowałaby rozwiązanie tego kryzysu. Uważamy to za naszą misję, wspierając ciągłe odnawianie się twórczości i utrwalanie wytworów naszej wspólnej cywilizacji. Jest to jedna z cech, która nas charakteryzuje, nasze drzwi nie mają powstrzymywać inności, ale otwierać się szeroko na drugiego człowieka. To właśnie podkreśla ważkość problemów, którymi się zajmujemy: nic poza dziełami, czy to napisanymi, zatańczonymi, wystawionymi, zaśpiewanymi, wyświetlonymi, wykonanymi czy opowiedzianymi, nie niesie ze sobą żywej ambicji zjednoczenia nas w naszym pochodzeniu i przeznaczeniu. Nasza kultura przypomina nam o Morzu Śródziemnym, tym „morzu między lądami”, przestrzeni, która łączy brzegi z nieskończonym pięknem i horyzontem naszego oddechu. Fakt, że tylu ludzi ponosi tam wciąż śmierć przez utonięcie, unicestwia wszystko, co nosimy w sobie.

Dziś prezentujemy państwu model statku w skali 1:100. Wierzimy, że razem możemy wesprzeć jego budowę i zwodować ten 69-metrowy katamaran już w 2025 roku. W założeniu Navire Avenir będzie pierwszym statkiem wchodzącym w skład globalnej floty ratownictwa morskiego. Został zaprojektowany we współpracy z ratownikami, ocalałymi, opiekunami, architektami, prawnikami, badaczami i studentami szkół artystycznych, projektowych i architektonicznych w Europie i Ameryce Południowej. Celem projektu jest nie tylko wsparcie działań ratowniczych, ale także podkreślenie ich jako części niematerialnego dziedzictwa kulturowego ludzkości. Jest to dzieło „*Really-made*” na miarę XXI wieku, wyrywające się z niekończącego się cyklu oburzenia i lamentu, służące budowaniu więzi. Jest to praca

zbiorowa, która ma służyć kolejnym pokoleniom, które doświadczą znacznego wzrostu ruchów migracyjnych i będą potrzebować wiedzy na temat ratownictwa i opieki. Nasza praca jest wykonana ze stali i praw, tkanin i znaków, języków i żagli, niesiona przez kolektyw bez granic, napędzany nie tylko przez szlachetne intencje, lecz także krytyczne spojrzenie na rzeczywistość. Jest to dzieło, które wymaga jedności naszych instytucji i zbieżności naszych wysiłków.

Nasza wspólna praca toruje drogę niezliczonym innym inicjatywom, ponieważ wzywa do tworzenia schronień na pełnym morzu i przystani na suchym lądzie, które są i będą bardzo potrzebne. Jest to dzieło, które zachęca nas do przemyślenia i rozszerzenia naszych gestów gościnności, tego, co jest nam drogie, oraz tego, co czyni nas i nadal będzie czynić ludźmi. Jest to dzieło pełne blasku, oferujące nowy horyzont piękna dla twórczości artystycznej i budowy Europy. Między innymi z tych powodów uwzględniamy to dzieło w działaniach programowych nadzorowanych przez nas instytucji i wspieramy jego realizację z niezachwianą determinacją.

# **NÓS SOMOS A MARGEM**

**NOUS SOMMES LE RIVAGE**

**WE ARE THE SHORE**

**WIR SIND DAS UFER**

**SOMOS LA ORILLA**

**ΕΙΜΑΣΤΕ ΤΟ ΠΕΡΙΓΙΑΛΙ**

**NOI SIAMO LA RIVA**

**JESTEŚMY BRZEGIEM**

**VI ÄR STRANDEN**

**BİZ KIYIYIZ**

**WIJ ZIJN DE KUST**

**VI ER KYSTEN**

## **ONDE QUER QUE SE ENCONTREM NO CONTINENTE EUROPEU, OS NOSSOS MUSEUS, TEATROS, ÓPERAS, CENTROS DE ARTE E SALAS DE ESPETÁCULOS TÊM VISTA PARA O MAR MEDITERRÂNEO.**

As nossas Instituições olham para o berço da nossa civilização, espaço no qual os nossos escritos foram inventados e infinitamente misturados, lugar de memória de textos, canções e de murmúrios que atravessam tantas das obras que hoje partilhamos. As antecâmaras que dão acesso aos nossos edifícios têm vista para o alto mar e para os constantes naufrágios que neste ocorrem, e não há um único dos nossos palcos em que não tenham recentemente ecoado a dimensão e o alcance desta tragédia, uma das mais silenciosas e aterradoras dos nossos tempos. Mas, ainda mais fundamentalmente, não há um único dos nossos cadernos de encargos que não afirme de modo quase literal a promessa de que, neste horizonte marítimo, as coisas serão bem diferentes: assumimos como missão de serviço público, através do apoio da incessante renovação da criação, a perpetuação do facto civilizacional, ou seja, de tudo aquilo que nos liga. Esta é uma das singularidades da nossa arquitetura: aqui, as portas não servem para manter afastada nenhuma alteridade, as portas servem antes para se abrirem de par em par para a Humanidade que todas e todos temos em comum. É isto que dá origem à imperiosa necessidade dos lugares pelos quais somos responsáveis: nada mais do que as obras, sejam elas escritas, dançadas, expostas, cantadas, projetadas, representadas ou contadas, contém a ambição vital de nos fazer respirar em conjunto, independentemente das nossas origens e das ideias que tenhamos dos nossos destinos. Assim, não há a menor dúvida de que cada uma destas obras nos recorda o Mar Mediterrâneo, esse «mar entre as terras», essa extensão que liga as margens com uma beleza infinita, esse horizonte que nos faz respirar. Que a morte por asfixia que aí se verifica como um programa vem aniquilar tudo o que transportamos e tudo o que nos move.

Um grupo de pessoas apresentasenos hoje trazendo, nos braços, um modelo à escala de 100 de um navio e, na cabeça, a ideia de que podemos apoiar a sua criação à escala 1:1, para mais tarde e em conjunto inaugurarmos este catamarã de 69 metros de comprimento num belo dia no ano de 2025. Trata-se de um modelo do Navire Avenir, o primeiro

navio de uma frota mundial de navios de salvamento em alto mar, instrumento de intervenção pioneiro que foi especialmente concebido com a ajuda de marinheiros especialistas em salvamento, de sobreviventes, de prestadores de cuidados, de arquitetos, de juristas, de investigadores e de estudantes de escolas de Arte, de Design e de Arquitetura da Europa e da América do Sul. Esta é uma obra a realizar no Mar Mediterrâneo, uma obra de ação que servirá não apenas para apoiar os gestos de salvamento e de cuidados, mas também para os perpetuar, contribuindo para a sua inclusão no Património Cultural Imaterial da Humanidade. Trata-se de um *Reallymade* para o século XXI que escapa à repetição interminável de formas de indignação e de lamento, forjando uma relação afetiva e efetiva com o Mundo. É uma obra comum, que não tem outra origem que não seja um apelo vindo de longe: tanto do alto mar como das Gerações Futuras que viverão centuplicadamente os movimentos migratórios e terão uma necessidade vital de que estes gestos de salvamento e de cuidado lhes tenham sido transmitidos. Trata-se de uma obra feita de aços e de direitos, de têxteis e de sinais, de línguas e de velas, que um coletivo sem fronteiras leva a cabo não através da força de uma genial brilhante, mas através da força de uma atenção crucial. Esta é uma obra que se está intrinsecamente ligada às obras que até hoje gritaram dor e raiva, não é apenas mais uma obra, mas sim um prolongamento de mil outras, em atos. Não se trata de uma obra imaginada neste ou naquele lugar, que consagra a audácia de alguns e de algumas de nós, mas uma obra cujo resultado exige que as nossas Instituições se unam e que as nossas direções convirjam. É uma obra que vem da margem, que encontra ancoradouro e proteção reforçada nas nossas Instituições reunidas, e que regressa à margem, consolidando através dos factos as nossas convicções de que tudo o que deve acontecer pode um dia acontecer. É uma obra coletiva que chama muitas outras à colação uma vez que abre caminho à criação de todos os refúgios em alto mar e de todos os refúgios em terra firme que continuarão a faltar. É uma obra que permite pensar e tornar possível a amplificação os gestos da hospitalidade viva, aquilo que valorizamos, aquilo que nos faz e aquilo que permitirá que a Humanidade continue a existir. É uma obra dedicada ao esplendor do que está para vir, uma obra que dá à criação artística e à construção da Europa um novo horizonte de beleza. Pelo menos por estas razões, esta é uma obra que incluímos

no programa das Instituições que gerimos e cuja realização apoiamos com determinação.



# VI ÄR STRANDEN

**NOUS SOMMES LE RIVAGE**

**WE ARE THE SHORE**

**WIR SIND DAS UFER**

**SOMOS LA ORILLA**

**EIMASTE TO PERIGIALI**

**NOI SIAMO LA RIVA**

**JESTEŚMY BRZEGIEM**

**NÓS SOMOS A MARGEM**

**BİZ KIYIYIZ**

**WIJ ZIJN DE KUST**

**VI ER KYSTEN**

# VAR DE ÄN BEFINNERSIG PÅ DEN EUROPEISKA KONTINENTEN VETTER VÅRA MUSÉER, TEATRAR, OPEROR, KONSTHALLAR OCH KONSERTHUS MOT MEDELHAVET.

Våra institutioner vetter mot denna vår civilisations vagga, där våra skrivkonster uppfunnits och deras oändliga korsbefruktningar ägt rum, minnesplats för våra texter, sånger och andetag som genomströmmar så många verk som vi i dag delar. Förgårdarna som leder till våra byggnader vetter mot det öppna havet och de oupphörliga förlisningar som utspelar sig där, och det finns inte en enda bland våra scener som inte nyligen låtit genljuda vidden och omfattningen av denna tragedi, en av de mest tystade och skräckinjagande i vår tid. Men än viktigare är att det inte finns ett enda bland våra styrdokument som inte i stort sett bokstavligt lovar att det, på denna havshorisont, ska bli ändring: vi antar, som ett uppdrag för public service genom att stödja ett ständigt förnyat skapande, bevarandet av civilisationens faktum, det vill säga allt det som binder oss samman. Detta är en av de unika egenskaperna i våra arkitekturer: här vill dörrarna inte hålla någon som helst annanhet på avstånd, utan slås upp på vid gavel för den mänsklighet som vi alla har gemensam. Detta är vad som utgör den oavvisliga nödvändigheten i dessa platser som vi är ansvariga för: inget förutom verken, oavsett om de är skrivna, dansade, utställda, sjungna, projicerade, utförda, berättade, axlar denna vitala ambition att låta oss andas tillsammans, oavsett våra härkomster och vilka föreställningar man än gör sig om våra destinationer. Tveklöst påminner därmed vart och ett av våra verk om Medelhavet, detta "hav mellan länder", dessa vidder som med oändlig skönhet förbinder stränderna, denna horisont som utgör vår andning. Att kvävningssöden där breder ut sig som ett program förintar allt vi bär och allt som bär oss.

Ett kollektiv presenterar sig i dag för oss. Med sig har det en modell i skala 100 av ett fartyg, och tanken att vi ska kunna stödja förverkligandet av det i skala 1, och en vacker dag år 2025 därmed tillsammans inviga denna 69 meter långa katamaran. Det rör sig om modellen av Navire Avenir, det första fartyget i en global räddningsflotta på öppet hav, ett banbrytande interventionsverktyg som utformats i samarbete med sjöräddare, överlevare, vårdgivare, arkitekter, jurister,

forskare och studenter vid konst-, design- och arkitekturskolor i Europa och Sydamerika. Det rör sig om ett verk som ska förverkligas på Medelhavet, ett verk som verkar inte bara i syfte att upprätthålla räddnings- och omvårdnadsgesterna, utan i syfte att bevara dem genom att bidra till att de skrivs in i mänsklighetens immateriella kulturarv. Det rör sig om ett Really-made för det 21: a århundradet som tar sig ur den oändliga upprepningen av indignation och veklagen i olika former, och som knyter an, affektivt och effektivt, till världen. Det rör sig om ett gemensamt verk, utan annat ursprung än ett rop från fjärran: från det öppna havet och från framtida generationer som kommer att uppleva hundrafalt många fler migrationsrörelser och kommer att ha livsviktigt behov av att dessa räddnings- och omvårdsgester har förmedlats till dem. Det rör sig om ett verk bestående av stål och rättigheter, av textil och tecken, språk och segel, buret av ett kollektiv utan gränser, inte i kraft av en genialisk avsikt utan av en avgörande uppmärksamhet. Det rör sig om ett verk besläktat med verk som hittills skrikit fram smärta och vrede; inte ännu ett sådant, utan ett verk som förlänger tusen andra, i handling. Det rör sig om ett verk som inte bärs av en eller annan av våra platser, som hyllar de enas eller andras djärvhet, utan vars bärkraft är beroende av att våra institutioner knyts samman och våra riktningar strålar samman. Det rör sig om ett verk som kommer från stranden, som finner förankringspunkter och förstärkt skydd i våra samlade institutioner, och som återvänder till stranden och genom fakta befäster våra övertygelser att allt som bör ske en vacker dag kommer att ske. Det rör sig om ett kollektivt verk som kommer att leda till oräkneliga andra, i det att det öppnar mot skapandet av alla de trygga hamnar på öppet hav och alla de fristäder på fast mark som även fortsättningsvis kommer att saknas. Det rör sig om ett verk som gör den nödvändiga förstärkningen av den levande gästfrihetens gester tänkbara och möjliga, av det som är värdefullt, av det som upprätthåller och kommer fortsätta att upprätthålla vår mänsklighet. Det rör sig om ett verk till det kommandes härlighet, ett verk som skänker såväl det konstnärliga skapandets som Europas byggande en ny horisont, av idel skönhet. Inte minst av dessa anledningar rör det sig om ett verk som vi skriver in i programmet på de institutioner som vi leder, och vars förverkligande vi bestämt stöder.

# **BIZ**

# **KIYIYIZ**

**NOUS SOMMES LE RIVAGE**

**WE ARE THE SHORE**

**WIR SIND DAS UFER**

**SOMOS LA ORILLA**

**EIMASTE TO PERIGIALI**

**NOI SIAMO LA RIVA**

**JESTEŚMY BRZEGIEM**

**NÓS SOMOS A MARGEM**

**VI ÄR STRANDEN**

**WIJ ZIJN DE KUST**

**VI ER KYSTEN**

# **AVRUPA KITASININ NERESİNDE OLURLARSA OLSUNLAR, MÜZELERİMİZ, TIYATROLARIMIZ, OPERA BINALARIMIZ, SANAT MERKEZLERİMİZ VE KONSER SALONLARIMIZ AKDENİZ'E BAKAR.**

Kurumlarımız uygarlığımızın beşiğine bakar, yazılarımızın icat edildiği ve durmaksızın harmanlandığı yere, bugün paylaştığımız pek çok eserin içinden geçen metin, şarkı ve solukları hatırladığımız yere.

Binalarımızın önündeki avlular açık denizlere ve sonu gelmeyen gemi enkazlarına bakıyor, ve çağımızın en sessiz, en dehşet vericileri arasında yer alan bu trajedinin ölçek ve kapsamını yakın zamanda yankılamayan tek bir sahnemiz bile yok. Ancak daha da temelde, bu deniz ufkunda her şeyin çok farklı olacağı vaadini neredeyse kelimesi kelimesine ifade etmeyen tek bir şartnamemiz bile yoktur: yaratılışın durmaksızın yenilenmesini, uygarlık olgusunun, yani bizi birbirimize bağlayan her şeyin sürdürülmesini destekleyerek bir kamu hizmeti misyonu üstleniyoruz. Mimarimizin ayırt edici özelliklerinden biri de budur: burada, kapılar herhangi bir ötekiliği uzakta tutmak için değil, hepimizin ortak noktası olan insanlığa ardına kadar açılmak içindir. Sorumlu olduğumuz alanları acilen gerekli kılan da budur: Yazılmış, dans edilmiş, sergilenmiş, söylenmiş, projelendirilmiş, icra edilmiş veya anlatılmış olsun, eserlerden başka hiçbir şey, kökenlerimiz ve varacağımız yere dair fikirlerimiz ne olursa olsun, birlikte nefes almamızı sağlama hayati amacını taşımaz. Kuşkusuz bu eserlerin her biri Akdeniz'i, bu «karalar arasındaki denizi», kıyıları sonsuz bir güzellikle birbirine bağlayan bu genişliği, bize nefes aldırın bu ufku hatırlatıyor. Orada boğularak ölümün bir program gibi göz önüne serilmesi, taşıdığımız ve bizi taşıyan her şeyi yok ediyor.

Bugün bir grup insan kollarında 1:100 ölçekli bir gemi maketiyle geldi bize, ve kafalarında 1:1 ölçekte yapımına destek olabileceğimiz ve 2025 yılının güzel bir gününde 69 metre uzunluğundaki bu katamaranın açılışını birlikte yapabileceğimiz fikriyle. Bu Navire Avenir'in bir maketi, açık denizlerde dünya çapında bir kurtarma gemisi filosunun ilkinin ve özellikle kurtarma denizcileri, kurtulanlar, bakıcılar, mimarlar, avukatlar, araştırmacılar ve Avrupa ile Güney Amerika'daki sanat, tasarım ve mimarlık okullarından öğrencilerin yardımıyla tasarlanmış öncü müdahale aracının bir maketi. Akdeniz'de

gerçekleştirilecek bir iş bu, sadece kurtarma ve bakım faaliyetini desteklemek için değil, aynı zamanda insanlığın manevi kültürel mirasına dahil edilmelerine katkıda bulunmak suretiyle kalıcılaşmalarını sağlamak için düşünülmüş bir iş. Öfke ve yas biçimlerinin sonsuz tekrarından kaçınan, dünya ile duygu yüklü ve etkili bir ilişki kuran, gerçekten 21. yüzyıl için yapılmış bir iş. Bu, uzaklardan gelen bir çağrıdan başka kökeni olmayan ortak bir iş: açık denizlerden olduğu kadar, göç hareketlerini yüzlerce kez deneyimleyecek, bu kurtarma ve bakım faaliyetinin kendilerine aktarılmasına hayati ihtiyaç duyacak sonraki nesillerden de. Bu, çelik ve haklardan, tekstil ve işaretlerden, dil ve yelkenlerden oluşan bir iş, sınırları olmayan bir kolektif tarafından, dehanın gücüyle değil, hayati bir dikkatin gücüyle taşınan. Bu, şimdiye kadar acı ve öfke haykıran işlere benzer bir iş, sadece bir tane daha değil, binlercesinin eylem halindeki devamı. Bu, şu ya da bu yerde üstlenilen, bazılarımızın cüretini kutsayan bir iş değil, yapılarımızın birbirine bağlanmasını ve gideceğimiz yönlerin birleşmesini gerektiren bir iş. Bu, kıyıdan gelen bir iş, bir araya gelmiş kurumlarımızda güçlü destek ve koruma bulan, ve kıyıya dönen bir iş, olması gereken her şeyin bir gün gerçekleşebileceğine dair inançlarımızı olgularla pekiştiren. Bu, denizde ve karada eksikliği bitmeyecek sığınakların yaratılmasının yolunu açmakta sayısız başkalarına öncülük edecek kolektif bir iş. Bu, canlı misafirperverlik jestlerini, değer verdiğimiz, insanlığımızı oluşturan ve oluşturacak jestleri büyütmeyi düşünülür ve mümkün kılan bir iş. Bu, gelecek olanın ihtişamına dair bir iş, sanatsal yaratıma olduğu kadar Avrupa'nın inşasına da yeni bir güzellik ufku kazandıran bir iş. En azından bu nedenlerle, bizlerin, başında olduğumuz kurumların programına dahil ettiğimiz ve gerçekleştirilmesini kararlılıkla desteklediğimiz bir iş.

# WIJ ZIJN DE KUST

**NOUS SOMMES LE RIVAGE**

**WE ARE THE SHORE**

**WIR SIND DAS UFER**

**SOMOS LA ORILLA**

**EΙΜΑΣΤΕ ΤΟ ΠΕΡΙΓΙΑΛΙ**

**NOI SIAMO LA RIVA**

**JESTEŚMY BRZEGIEM**

**NÓS SOMOS A MARGEM**

**VI ÄR STRANDEN**

**BİZ KIYIYIZ**

**VI ER KYSTEN**

# **WAAR ZE ZICH OOK BEVINDEN OP HET EUROPESE CONTINENT, ONZE MUSEA, THEATERS, OPERAHUIZEN, KUNSTCENTRA EN CONCERTZALEN KIJKEN UIT OVER DE MIDDELLANDSE ZEE.**

Onze instellingen kijken uit over de wieg van onze beschaving, de plek waar ons schrift werd uitgevonden en eindeloos werd vermengd, de plek waar we ons de teksten, liederen en adem herinneren die door zoveel van de werken lopen die we vandaag delen. De voorpleinen die naar onze gebouwen leiden, kijken uit over de volle zee en de voortdurende schipbreuken die daar plaatsvinden, en er bestaat geen andere gebeurtenis waar niet recentelijk de omvang en reikwijdte van deze tragedie, een van de meest gedempte en angstaanjagende van onze tijd, in weerklinkt. Maar, nog fundamenteeler is dat er geen enkele specificatie bijna letterlijk de belofte uitspreekt dat, aan deze maritieme horizon, de dingen heel anders zullen zijn: we accepteren het als een publieke missie, door de onophoudelijke vernieuwing van de uitvindingen te ondersteunen, het laten voortduren van de beschaving, met andere woorden van alles wat ons verbindt.

Dit is een van de onderscheidende kenmerken van onze architectuur: hier zijn de deuren niet bedoeld om enige vorm van anders-zijn op afstand te houden, maar om zich wijd open te stellen voor de menselijkheid die we allemaal delen.

Dit is wat de plaatsen waarvoor wij verantwoordelijk zijn zo noodzakelijk maakt: niets anders dan de werken, of ze nu geschreven, gedanst, tentoongesteld, gezongen, geprojecteerd, uitgevoerd of verteld zijn, draagt deze vitale ambitie in zich om ons samen te laten ademen, ongeacht onze afkomst en welke ideeën we ook hebben over onze bestemmingen. Ongetwijfeld herinnert ons elk van deze werken aan de Middellandse Zee, deze «zee tussen de landen», deze uitgestrektheid die de oevers met oneindige schoonheid verbindt, deze horizon die ons doet ademen. Dat de verstikkingsdood zich daar ontvouwt als een programma dat alles vernietigt wat we dragen en alles wat ons draagt.



Een groep mensen is vandaag naar ons toegekomen met een 100e schaalmodel van een schip in hun armen met het idee dat we de creatie ervan op een schaal van 1:1 zouden kunnen ondersteunen, om vervolgens samen deze 69 meter lange catamaran op een mooie dag in 2025 in te wijden. Het is een model van de Navire Avenir, het eerste schip in een wereldwijde vloot van reddingsschepen op volle zee, een baanbrekend interventiemiddel dat met name is ontworpen met de hulp van zee reddingsploegen, overlevenden, verzorgers, architecten, advocaten, onderzoekers en studenten van kunst-, design- en architectuur scholen in Europa en Zuid-Amerika. Het is een werkstuk dat moet worden uitgevoerd in de Middellandse Zee, en wat niet alleen gaat om de akties van redding en zorg te ondersteunen, maar om ze te laten voortbestaan door bij te dragen aan hun opname in het immaterieel cultureel erfgoed van de mensheid. Het is een Really-made voor de 21e eeuw, die ontsnapt aan de eindeloze herhaling van vormen van verontwaardiging en klaagzang, en een affectieve en effectieve relatie met de wereld aangaat. Het is een gemeenschappelijk werkstuk, met geen andere oorsprong dan een roep uit de verte: zowel van de volle zee als van toekomstige generaties die migratiebewegingen honderdvoudig zullen meemaken en er een vitale behoefte aan zullen hebben dat deze akties van redding en zorg aan hen zijn doorgegeven. Het is een werkstuk dat bestaat uit staal en rechte, textiel en tekens, talen en zeilen, ondersteund door een collectief zonder grenzen, niet door de kracht van genialiteit, maar door de kracht van cruciale aandacht. Dit is een werk dat verwant is aan de werken die niet meer tot nu toe pijn en woede hebben geschreeuwd, maar een voortzetting van duizend anderen, met daden. Het is geen werkstuk dat voorgedragen wordt door deze of gene van onze omgeving, dat de stoutmoedigheid van sommigen tussen ons benadrukt, maar een werkstuk waarvan de dragende kracht de samenbinding van onze vestigingen en de convergentie van onze richtingen vereist. Het is een werkstuk dat van de kust komt, een ankerplaats en versterkte bescherming vindt in onze verzamelde instellingen, en dat terugkeert naar de kust, onze overtuiging consolideert dat alles wat moet gebeuren op een dag kan gebeuren. Het is een collectief werkstuk dat oproept tot talloze andere, door de deur te openen naar de creatie van alle toevluchtsoorden op volle zee en alle toevluchtsoorden op het droge die zullen blijven

ontbreken. Het is een werkstuk dat het mogelijk maakt om na te denken over de versterkte gebaren van levende gastvrijheid, over wat we waarderen, over wat ons menselijk maakt en zal maken. Het is een werkstuk van de pracht van wat komen gaat, een werkstuk dat de artistieke creatie en de opbouw van Europa een nieuwe horizon van schoonheid geeft. In ieder geval om deze redenen is het een werkstuk dat we hebben opgenomen in het programma van de instellingen die we leiden en waarvan we de realisatie vastberaden ondersteunen.

# **VI ER KYSTEN**

**NOUS SOMMES LE RIVAGE**

**WE ARE THE SHORE**

**WIR SIND DAS UFER**

**SOMOS LA ORILLA**

**EIMASTE TO PERIGIALI**

**NOI SIAMO LA RIVA**

**JESTEŚMY BRZEGIEM**

**NÓS SOMOS A MARGEM**

**VI ÄR STRANDEN**

**BİZ KIYIYIZ**

**WIJ ZIJN DE KUST**

# HVOR END DE MÅTTE VÆRE PLACERET PÅ DET EUROPÆISKE KONTINENT, SER VORES MUSEER, TEATRE, KUNSTCENTRE, KONCERTSALE UD OVER MIDDELHAVET.

Vores institutioner ser ud over denne vugge af vores civilisation, rummet for opfindelsen af vores skrifter og deres endeløse sammenfletninger, stedet for erindringen af vores tekster, sange og åndedrag, som løber igennem så mange værker, vi i dag deler med hinanden. Forpladserne, der fører til vores bygninger, ser ud over det åbne hav og dets uophørlige skibbrud, og der er ikke én eneste af vores kunstscener, der ikke på det seneste har genlydt af omfanget og rækkevidden af denne tragedie, en af de mest stumme og skrækkeligste i vor tid. Men endnu mere grundlæggende er der ikke én eneste af vores opgavebeskrivelser, som ikke nærmest bogstaveligt indeholder løftet om, at, i denne havhorisont, skal alt blive anderledes: vi påtager os som public-service mission at understøtte den uophørlige fornyelse af den kreative skabelse, videreførelsen af den civilisatoriske kendsgerning, det vil sige af alt det, som forbinder os med hinanden. Det er et af de særlige træk ved vores arkitektur: her er dørene ikke tiltænkt at holde nogen som helst andenhed på afstand, men åbner sig vidt for den menneskehed, vi alle har til fælles. Heraf den tvingende nødvendighed af de steder, som vi har ansvaret for: intet andet end værker, hvad enten de er skrevet, danset, udstillet, sunget, projekteret, performet eller fortalt, bærer denne livsvigtige bestræbelse i sig om, at vi kan trække vejret sammen, uafhængigt af vores herkomst og de forestillinger, vi gør os om vores skæbner. Så, ja, uden tvivl erindrer ethvert af disse værker os om Middelhavet, dette "hav mellem landene", denne vidde, som forbinder kysterne med en uendelig skønhed, denne horisont, som udgør vores åndedrag. At døden ved kvælning dér udfolder sig som et program, tilintetgør alt, hvad vi bærer, og som bærer os.

Et kollektiv er i dag kommet til os med en model i armene, en skibsmodel i målestoksforholdet 1:100, og med ideen i hovedet, at vi kan støtte virkeliggørelsen i et 1:1-målestoksforhold og således en skønne dag i 2025 indvi denne 69 meter lange katamaran. Det drejer sig om modellen af Navire Avenir, det første skib af en verdensomspændende redningsflåde i højt hav, et pionerredningsinstrument, som er udviklet

især med hjælp af havreddere, overlevende, pleje- og hjælpearbejdere, arkitekter, jurister, forskere og studerende fra kunst- design- og arkitekturskoler i Europa og Sydamerika. Det gælder et værk, der skal udføres i Middelhavet, et handlende værk, ikke kun for at støtte gestussen af rednings- og hjælpearbejdet, men for at denne gestus kan videreføres ved, at vi bidrager til, at den indlemmes i menneskehedens immaterielle kulturarv. Det gælder en Really-made for det 21. århundrede, som undviger den uendelige gentagelse af indignationens og beklagelsens former, idet den opbygger en affektiv og effektiv relation med verden. Det gælder et fælles værk, der ingen anden oprindelse har end den af et kald fra det fjerne: fra det åbne hav såvel som fra fremtidige generationer, der vil komme til at opleve hundredfold migrationsbevægelser og have et vitalt behov for, at denne redningens og omsorgens gestus er blevet givet videre til dem. Det gælder et værk af stål og rettigheder, af tekstiler og tegn, af sprog og sejl, som et kollektiv uden grænser bærer, ikke gennem kraften af en genial hensigt, men gennem kraften af en afgørende opmærksomhed. Det handler om et værk, som er beslægtet med de værker, der indtil nu har udskreget smerten og vreden, ikke endnu et til, men ét, der fortsætter tusinde andre i handling. Det gælder et værk, der ikke er båret af dét eller dét af vores steder eller afspejler vovemodet hos nogen blandt os, men hvis bæreevne kræver sammenknytningen af vores institutioner og vores ledelsers samhørighed. Det gælder et værk, der kommer fra kysten, som finder fæstne og beskyttelse i vores forenede institutioner, og som vender tilbage til kysten, idet det i handling bekræfter vores overbevisninger om, at alt, hvad der bør ske, kan ske en skønne dag. Det gælder et kollektivt værk, som trækker utallige andre med sig, for så vidt som det åbner muligheden for at skabe alle de tilflugtssteder på åbent hav og alle de tilflugtssteder på landjord, som vil blive ved med at mangle. Det gælder et værk, som gør den nødvendige udvidelse af den levende gæstfriheds gestus tænkelig og mulig, det, man holder af, det, som udgør og vil udgøre vores menneskelighed. Det gælder et værk af en pragt af det, der skal komme, et værk, der giver den kunstneriske skaben og Europas opbyggelse en ny horisont af skønhed.

I det mindste af disse grunde er det et værk, som vi optager i programmet for de institutioner, vi bestyrer, og hvis virkeliggørelse vi støtter fuldt ud.

# **ΕΙΜΑΣΤΕ ΤΟ ΠΕΡΙΓΙΑΛΙ**

**NOUS SOMMES LE RIVAGE**

**WE ARE THE SHORE**

**WIR SIND DAS UFER**

**SOMOS LA ORILLA**

**NOI SIAMO LA RIVA**

**JESTEŚMY BRZEGIEM**

**NÓS SOMOS A MARGEM**

**VI ÄR STRANDEN**

**BİZ KIYIYIZ**

**WIJ ZIJN DE KUST**

**VI ER KYSTEN**

# **ΌΠΟΥ ΚΙ ΑΝ ΒΡΊΣΚΟΝΤΑΙ ΣΤΗΝ ΕΥΡΩΠΑΪΚΉ ΉΠΕΙΡΟ, ΤΑ ΜΟΥΣΕΊΑ, ΤΑ ΘΈΑΤΡΑ, ΟΙ ΌΠΕΡΕΣ, ΤΑ ΚΈΝΤΡΑ ΤΈΧΝΗΣ ΚΑΙ ΟΙ ΑΊΘΟΥΣΕΣ ΣΥΝΑΥΛΊΩΝ ΜΑΣ ΈΧΟΥΝ ΘΈΑ ΣΤΗ ΜΕΣΌΓΕΙΟ ΘΆΛΑΣΣΑ.**

Τα ιδρύματά μας αγναντεύουν το λίκνο του πολιτισμού μας, τον τόπο όπου εφευρέθηκαν και αναμείχθηκαν αενάως τα γραπτά μας, τον τόπο μνήμης για τα κείμενα, τα τραγούδια και τις αναπνοές που διατρέχουν τόσα πολλά από τα έργα τα οποία μοιραζόμαστε σήμερα. Τα προαύλια από τα οποία μπαίνουμε στα κτίριά μας έχουν θέα στην ανοιχτή θάλασσα και στα ατέλειωτα ναυάγια που υποδέχεται, ενώ δεν υπάρχει ημέρα που στην πρόσφατη επικαιρότητά μας να μην έχει αντηχήσει το μέγεθος και η έκταση αυτής της τραγωδίας, μιας από τις πιο βουβές και τρομακτικές της εποχής μας. Αλλά, ακόμη πιο θεμελιωδώς, δεν υπάρχει ούτε μία από τις δεσμεύσεις μας που να μην διατυπώνει στην κυριολεξία σχεδόν την υπόσχεση ότι, σε αυτόν τον θαλάσσιο ορίζοντα, τα πράγματα θα πρέπει να είναι εντελώς διαφορετικά: έτσι, αναλαμβάνουμε ως αποστολή δημόσιας υπηρεσίας, υποστηρίζοντας την αδιάκοπη ανανέωση της δημιουργίας, τη διαιώνιση του πολιτισμικού γεγονότος, με άλλα λόγια όλων όσων μας συνδέουν. Αυτό είναι ένα από τα ιδιαίτερα χαρακτηριστικά της αρχιτεκτονικής μας: εδώ, οι πόρτες δεν έχουν σκοπό να κρατήσουν μακριά οποιαδήποτε διαφορετικότητα, αλλά ανοίγουν διάπλατα προς την ανθρωπιά που μοιραζόμαστε όλες και όλοι. Αυτό είναι που κάνει επιτακτική την ανάγκη για τους χώρους των οποίων είμαστε υπεύθυνοι: τα έργα, είτε διαβάζονται, είτε χορεύονται, είτε εκτίθενται, είτε τραγουδιούνται, είτε προβάλλονται, είτε αποτελούν αντικείμενο θεατρικής παράστασης ή αφήγησης, σηματοδοτούν τη ζωτική φιλοδοξία να μας κάνει να αναπνέουμε μαζί, ανεξάρτητα από την προέλευσή μας και τις ιδέες που έχουμε για τους προορισμούς μας. Έτσι, χωρίς αμφιβολία, κάθε ένα από αυτά τα έργα μας θυμίζει τη Μεσόγειο Θάλασσα, αυτή τη «θάλασσα ανάμεσα στις ηπείρους», αυτή την έκταση που συνδέει τις ακτές με άπειρη ομορφιά, αυτόν τον ορίζοντα που μας κάνει να αναπνέουμε. Αυτός ο θάνατος από ασφυξία που εκτυλίσσεται εκεί σαν ένα πρόγραμμα, και που εκμηδενίζει ό,τι κουβαλάμε και ό,τι μας κουβαλάει.

Μια συλλογικότητα μας συστήνεται σήμερα κουβαλώντας στην αγκαλιά τους ένα μοντέλο πλοίου σε κλίμακα 1 προς 100 προτείνοντας ότι θα μπορούσαμε να υποστηρίξουμε τη δημιουργία του σε πραγματικό μέγεθος και στη συνέχεια να εγκαινιάσουμε μαζί αυτό το καταμαράν μήκους 69 μέτρων μια ωραία μέρα του 2025. Πρόκειται για ένα μοντέλο του Navire Avenir, του πρώτου πλοίου ενός παγκόσμιου στόλου σκαφών διάσωσης στην ανοιχτή θάλασσα, ενός πρωτοποριακού εργαλείου παρέμβασης που σχεδιάστηκε ιδίως με τη βοήθεια διασωστών θαλάσσης, επιζώντων, νοσηλευτών, αρχιτεκτόνων, νομικών, ερευνητών και φοιτητών από σχολές τέχνης, σχεδιασμού και αρχιτεκτονικής στην Ευρώπη και τη Νότια Αμερική. Πρόκειται για ένα έργο που θα υλοποιηθεί στη Μεσόγειο Θάλασσα, ένα έργο δράσης όχι μόνο για την υποστήριξη των ενεργειών διάσωσης και περίθαλψης, αλλά και για τη διαιώνισή τους, συμβάλλοντας στην ένταξή τους στην άυλη πολιτιστική κληρονομιά της ανθρωπότητας. Είναι ένα σκάφος Φτιαγμένο πραγματικά για τον 21ο αιώνα, που ξεφεύγει από την ατέρμονη επανάληψη μορφών αγανάκτησης και θρήνου και διαμορφώνει μια συναισθηματική και αποτελεσματική σχέση με τον κόσμο. Πρόκειται για ένα κοινό έργο, με μόνη προέλευση ένα κάλεσμα από μακριά: τόσο από την ανοιχτή θάλασσα όσο και από τις μελλοντικές γενιές που θα βιώσουν τις μεταναστευτικές μετακινήσεις στο εκατονταπλάσιο και θα έχουν ζωτική ανάγκη να τους έχουν μεταλαμπαδεύσει αυτές τις ενέργειες διάσωσης και περίθαλψης. Πρόκειται για ένα έργο που αποτελείται από ατσάλι και δικαιώματα, υφάσματα και σήματα, γλώσσες και πανιά, το οποίο μεταφέρεται από μια συλλογικότητα χωρίς όρια ή σύνορα, όχι από τη δύναμη μιας λαμπρής πρόθεσης, αλλά από τη δύναμη της ουσιαστικής προσοχής. Πρόκειται για ένα έργο το οποίο συγγενεύει με τα έργα που μέχρι τώρα φώναζαν πόνο και οργή, όχι απλώς ένα ακόμη, αλλά μετασηματίζοντας χίλια άλλα, σε δράση. Πρόκειται για ένα έργο που δεν εκφράζει αυτόν ή εκείνον από τους τόπους μας, αφιερωμένο στην τόλμη ορισμένων από εμάς, αλλά για ένα έργο το οποίο για να πλεύσει απαιτεί τη σύζευξη των ιδρυμάτων μας και τη σύγκλιση των κατευθύνσεών μας. Πρόκειται για ένα έργο που έρχεται από την ακτή, βρίσκοντας δεσμούς και ενισχυμένη προστασία στα συγκεντρωμένα θεσμικά μας όργανα, και επιστρέφει στο περιγιάλι, εδραιώνοντας τις πεποιθήσεις μας ότι όλα όσα πρέπει να συμβούν μπορούν μια μέρα να συμβούν. Πρόκειται για ένα συλλογικό έργο που θα οδηγήσει σε αμέτρητα άλλα, καθώς ανοίγει το δρόμο για τη δημιουργία όλων των καταφυγίων



στην ανοιχτή θάλασσα και όλων των λιμανιών στην ξηρά που δεν θα πάψουν να λείπουν. Πρόκειται για ένα έργο που δίνει τη δυνατότητα να σκεφτούμε και να ενισχύσουμε τις χειρονομίες της ζωντανής φιλοξενίας, αυτού που εκτιμούμε, αυτού που μας δίνει και θα διατηρήσει την ανθρωπιά μας. Πρόκειται για ένα έργο του μεγαλείου αυτού που πρόκειται να έρθει, ένα έργο που δίνει στην καλλιτεχνική δημιουργία και στην οικοδόμηση της Ευρώπης ένα νέο ορίζοντα ομορφιάς. Για τους λόγους αυτούς τουλάχιστον, πρόκειται για ένα έργο το οποίο συμπεριλαμβάνουμε στο πρόγραμμα των ιδρυμάτων που διευθύνουμε και του οποίου την υλοποίηση υποστηρίζουμε αποφασιστικά.